

### Donatille Mujawamariya, Ph.D. Directrice au conseil d'administration de l'AFFESTIM



Originaire du Rwanda, **Donatille Mujawamariya**, est l'une des rares femmes rwandaises de son temps qui a eu le privilège de faire des études secondaires en sciences. Elle a fréquenté le Lycée de Nyundo, la première école de sciences pour les filles au Rwanda, créé en 1967 et dirigé par feu la pionnière Marie-Jeanne Noppen. Détentrice d'un baccalauréat en sciences-option chimie de l'Université Nationale du Rwanda, elle a une maîtrise en sciences et un doctorat en didactique des sciences de l'Université Laval. Aujourd'hui professeure titulaire à l'Université d'Ottawa, à la Faculté d'éducation, où elle enseigne à temps plein depuis 1995, Mme Mujawamariya s'implique activement dans des associations professionnelles et communautaires qui militent pour la promotion des femmes, et en particulier des femmes en STIM. Cette thématique est également au cœur de ses activités de recherche et d'enseignement.

Parmi ses principales réalisations figurent:

**Les mots peuvent changer le monde/ Words can Change the World**, un projet en collaboration qui visait à promouvoir des stratégies permettant à l'étudiant-maître de mettre de l'avant l'équité entre les genres dans ses rapports avec ses élèves. Le matériel réalisé, une production-vidéo et un manuel, est destiné aux professionnels de l'enseignement, théoriciens, praticiens et chercheurs de tous les niveaux d'enseignement, élémentaire, secondaire et universitaire. Par ailleurs, une partie des données du projet a donné lieu à deux publications, **Partenaires en sciences pour**

**l'égalité des sexes: de la théorie à la pratique et l'enseignement des sciences dans une perspective constructiviste: vers l'établissement du rééquilibrage des inégalités entre les sexes en sciences.**

**Étude de facteurs liés aux choix de programmes d'études des filles au postsecondaire** est un autre projet en collaboration mené en milieu francophone minoritaire. Il vise à: 1) Spécifier les facteurs qui expliquent la faible participation des femmes dans les formations en mathématiques, sciences, génie et technologie; 2) Identifier les pratiques des intervenantes et intervenants scolaires auprès des filles du secondaire, en ce qui a trait aux domaines d'études postsecondaires; 3) Identifier le type d'interventions qui permettrait aux intervenantes et intervenants scolaires de guider équitablement les apprenantes dans leur choix d'études et de carrières.

**Society centred educational practices and the retention of women in engineering**, est un projet interdisciplinaire en collaboration qui vise à rendre les programmes d'études en génie plus attrayant pour les femmes. Ce projet est à la base de la création du Groupe de recherche de l'Université d'Ottawa sur les femmes ingénieures (GRUOFI), dont elle est membre fondatrice, et qui a pour but de promouvoir la participation des femmes en sciences, mathématiques, génie et technologie au Canada et ailleurs.

**Marie-Jeanne Noppen: une pionnière dans l'accès des femmes rwandaises aux études scientifiques et universitaires** est un projet qui retrace le rôle joué par Marie-Jeanne Noppen (1921-2007), fondatrice et directrice de la toute première école des sciences pour les filles au Rwanda, dans l'éducation des filles rwandaises à la science et dans leur accès aux études universitaires. Le projet a déjà mené à la création d'un fonds Marie-Jeanne Noppen (Université Laval) pour l'avancement des filles rwandaises en sciences et génie dont Mujawamariya est l'instigatrice.

La professeure Mujawamariya travaille présentement sur un projet, **De mère en fille**, qui met en évidence le rôle que jouent les mères auprès de leurs filles dans le choix d'études et de carrières en STIM. Elle est d'une passion contagieuse en matière d'équité à l'égard des minorités, dont les femmes en STIM.